

MAGAZINE DU SECTEUR PASTORAL  
DE CORDES-CAHUZAC-VAOUR

# Regards

TRIMESTRIEL • N° 71 • DÉCEMBRE 2018 • 4 EUROS



## Rencontre

JENNIFER  
NOËL TOUTE L'ANNÉE,  
C'EST S'ENGAGER  
AUPRÈS DES AUTRES P.5

# Un cœur d'enfant!

## Éditorial

par P. Jean-Kamel Benzekkour

### L'esprit d'enfance

Chers frères et sœurs bien aimés,  
 En cette fête de Noël qui approche, permettez-moi de demander pour notre beau secteur Cordes-Cahuzac-Vaour un merveilleux cadeau à Celui à qui je devrais plutôt en faire un : Jésus. Dans l'Évangile de saint Luc, celui-ci nous rapporte au chapitre X,21 : « *À cette heure même, il tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit saint et il dit: "Je te bénis Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux savants et de l'avoir révélé aux tout petits. Oui Père car telle a été ton bon plaisir."* »  
 Quel est le cadeau que je demande? C'est une petite voie royale vers le cœur du Père: c'est recevoir l'esprit d'enfance. Pourquoi? Cet esprit d'enfance nous apprend la confiance en toutes circonstances envers Celui qui est toujours avec nous jusqu'à la fin des temps selon sa promesse (Mt 28,20). L'esprit d'enfance n'est pas un long fleuve tranquille à l'eau de rose, mais un chemin étroit qui nous apprend l'abandon, la simplicité. En fait, il nous fait redécouvrir qu'en nous sommeille un cœur d'enfant qui parfois a été étouffé à cause des épreuves de la vie, de nos doutes, de nos révoltes, de nos peurs. C'est faire comme le fils prodigue de la parabole de saint Luc (15,11-32) en partant loin de Celui qui nous fait participer à son héritage et qui jour et nuit guette notre retour: notre Père. Nous comprenons mieux que ce cadeau pour Noël n'est pas une bûche, une dinde, une guirlande, un sapin mais un regard nouveau, celui d'un enfant qui s'émerveille de l'amour miséricordieux qui lui est offert sans aucun mérite de sa part, qui se laisse consoler quand il s'est fait mal à cause de lui-même, ou quand on lui a fait du mal; mais qui sait aussi se remettre en cause quand il a lui-même fait du mal à son prochain. Je voudrais nous offrir ces deux phrases que j'aime beaucoup et qui traduisent bien la voie royale de l'esprit d'enfance qui ne se fait pas en un jour. Écoutons-les! Pablo Picasso: « *Il faut bien du temps à un homme (une femme) pour devenir jeune!* » Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus: « *C'est la confiance et rien que la confiance qui conduit à l'Amour.* » Et n'oublions pas ce que nous dit Jésus: « *Dieu est Amour* ». Alors tout simplement, en vous souhaitant une très belle fête de Noël et mes meilleurs vœux pour cette année 2019 qui va s'ouvrir, je prie pour que chacune et chacun d'entre nous rayonnent au cœur de notre paroisse Saint-Martin l'esprit d'enfance en acte et en vérité. Votre serviteur el Ritou. ●

Regards - Trimestriel du secteur pastoral de Cordes-Cahuzac-Vaour  
 Centre pastoral - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes - Tél.: 05 63 56 00 15.  
 Abonnements: 15 euros par an - 4 numéros  
 Directeur de la rédaction: Jean-Kamel Benzekkour.  
 Comité de rédaction: M. Bury, S. Philippart, G. Fabre, F. Foulquier.  
 Directeur de publication: Bayard Presse représenté par Pascal Ruffenach  
 Éditeur: Bayard Service Grand Sud - Golf Park - 1, rond-point du Général-Eisenhower - Pavillon 3A - 31101 Toulouse cedex 9, Tél.: 05 62 74 78 20. Maquette: Virginie Troader.  
 Imprimerie: Merico Delta Print - 12 Bozouls. Dépôt légal: à parution.

### Un trésor : notre cœur d'enfant

# Rester jeune ou

L'image d'une jeunesse éternelle des corps et des visages est partout présente dans notre société. On recule l'âge et le poids des années par la médecine, la biologie, les cosmétiques, la chirurgie, le sport, mais aussi la psychologie, la philosophie même, comme autant de recettes du bonheur à tout prix, par soi-même et pour soi-même.

À notre époque, « *rester jeune* » devient la grande affaire... et elle l'est, puisque c'est un problème existentiel qui nous touche tous et qu'il faut soulager de son poids de souffrances. Mais comme il est difficile d'échapper à une part d'illusion croissante car l'on reste souvent dans le monde de l'apparence. Que devient pendant tout ce temps, la réalité profonde de mon être?

### DEVENIR JEUNE

Un vaste marché de spiritualités est proposé au désir de l'homme de se façonner seul et de choisir ses propres réponses à la vie. Et puis... et puis, il y a la demande étrange du Christ: « *Si vous ne redevenez pas comme ces petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu.* » Devenir petit? Quoi de plus incongru alors que j'ai des responsabilités familiales, professionnelles; moi l'adulte à la maturité confirmée, comment pourrai-je accueillir cette demande? La Parole de Dieu serait-elle inappropriée à nos temps modernes? Non, moins que jamais, car on touche là un grand mystère qui traverse tout l'Évangile: l'esprit d'enfance. Thérèse de Lisieux, « *Docteur de l'Église* »

a su pénétrer cette révélation, l'expérimenter de tout son être et en faire un message puissant pour nos temps modernes. Pourquoi un tel succès? Parce que ce message concerne tous les hommes et se révèle chemin de libération profonde que Dieu nous envoie en ces temps de naufrage.

### DES GAMINS OU DES ENFANTS ?

Comme le Christ, une nuit, le dira à Nicodème, le chemin avec Dieu est mystère de naissance et petitesse. De moi-même, je peux facilement céder à des enfantillages; les médias et ses modes de pensée influent sur nos comportements, manipulent, infantilisent parfois; on dit: il vieillit mal, il refuse son âge, il reste un éternel ado... Mais où est donc ce chemin de l'enfance véritable que veut tant façonner en nous l'Esprit? Dans un cas, l'identité de chacun se dilue peu à peu dans l'air du temps, comme autant de « *photocopies* ». Dans l'autre cas, c'est mon véritable moi, « *l'original* » qui croît dans l'abandon à la tendresse de Dieu. « *Vous êtes comme des gamins qui s'interpellent sur les places publiques* », dira Jésus, différence

# ... devenir jeune

de nature entre enfance et gaminerie. Bien que joyeux, le chemin d'enfance auquel Jésus nous invite (et que lui-même a emprunté!) prend la vie infiniment au sérieux parce que la vie est belle et bonne, parce que la vie, cadeau de Dieu, ne saurait être vécue au rabais.

## FAIRE SAUTER LES VERROUS

L'esprit d'enfance, ce n'est pas une croyance de plus, une dévotion à laquelle je décide d'adhérer mais une pratique. Il faut repérer nos « blindages » d'adultes, se délester de ce qui encombre le chemin de notre cœur vers Dieu. L'Évangile nous dit que Jésus bénissait les enfants et les laissait venir à lui, Il connaissait les cœurs d'enfants. En voilà sept facettes qui nous renvoient à sept verrous de « nos cœurs déjà vieux » (J. Brel).

- **La dépendance**: pour l'enfant, la relation le fait vivre; abandonnez-le, il meurt. L'adulte croit parfois se suffire à lui-même or la vie vient des autres, autour de nous, et en Dieu à l'intime. Vivons donc toujours plus relié!
- **Le désir**: l'enfant est un être de désir. Il insiste, il trépigne, il tire le pan du vêtement et...

l'on cède. Nos demandes sont-elles aussi véhémentes jusqu'à fatiguer Dieu?

- **La fragilité**: l'enfant a besoin de protection tant il est vulnérable face au monde, mais nous aussi! Le roc, ce n'est pas nous, c'est le Christ. Demandons sa force en toute occasion.

- **La simplicité du cœur**: le regard de l'enfant est simple et vrai car il vit dans le présent. Et si nous posions une bonne fois nos valises parfois si anciennes et pesantes au moral.

- **La joie**: les larmes de l'enfant n'ont qu'un temps, le sourire revient vite. Or, nos soucis, les tristesses de la vie finissent par recouvrir notre âme d'une pluie fine et durable. Quelques bons coups d'essuie-glace de temps en temps: le passé est passé, à quoi bon ruminer!

- **La pauvreté**: l'enfant ne possède absolument rien en propre. Acceptons certaines situations de dépouillement qui deviennent parfois des chemins de lumière.

- **L'amour**: que son père le jette en l'air, il rit aux éclats car il se sait aimer viscéralement. Ce contact, cet épaulement



de l'amour, au-delà des mots, recherchons-le toujours car nous sommes aimés plus encore et inconditionnellement par le Père de bonté.

## LE SAUT À L'ÉLASTIQUE

Ainsi, l'enfant attend tout de l'adulte; il a malgré ses travers, ses bêtises, une confiance totale dans sa tendresse. Or, nous, « les grands », notre cœur se cache souvent. Mais la miséricorde infinie de Dieu nous attend: « *Ce qui est le plus misérable, le plus faible, ce que nous n'aimons pas en nous, que ce soit sur un plan physique, psychologique ou spirituel, c'est ce qui constitue peut-être notre plus grand trésor pour attirer et ouvrir le cœur de Dieu.* »

Comme dans ce nouveau sport du saut à l'élastique où, après avoir lâché prise, la joie vient de la confiance absolue dans ce qui arrive, on peut dire que prier, cela pourrait être, au-delà des mots, se laisser tomber dans la lumière, se laisser tomber dans la confiance, se laisser tomber dans l'amour, le regard simplifié et le cœur ouvert. Au fait, c'est Noël! Jésus s'est fait petit enfant...●

► Le regard de l'enfant est simple et vrai car il vit dans le présent.

Et si nous posions une bonne fois nos valises parfois si anciennes et pesantes au moral.

► Après avoir lâché prise, la joie vient de la confiance absolue dans ce qui arrive.



Martine B.



Le coin des enfants

## FABRIQUE DES DÉCORATIONS DE NOËL

À Noël, nous fêtons la naissance de Jésus, venue sur Terre pour sauver tous les hommes. C'est la fête! Nous sommes heureux parce que Jésus est venu parmi nous et à notre manière nous voulons le remercier. C'est pour cela que nous préparons plein de belles choses pour que tout le monde soit heureux. Alors, nous allons préparer une jolie décoration de bienvenue pour toutes les personnes qui viendront à la maison.

Je te propose de ramasser une petite dizaine de pommes de pin (tu peux prendre des boules de Noël si tu n'en trouve pas).

Découpe de la ficelle bolduc ou des rubans de différentes longueurs et attache-les aux pommes de pin avec une punaise après avoir fait un nœud (pour que la ficelle ne se déchire pas). Ensuite, prends les bouts de toutes les ficelles et fais un nœud pour les rassembler et attache ta création à la porte d'entrée.

Que la joie de Noël illumine le cœur de chacun.

Sylvie P.



SYLVIE PHILIPPART

Dans notre secteur...

# Jacqueline redonne vie aux santons avec cœur et gentillesse

**- Quelle est votre activité ?**

- Je peins des tableaux depuis l'âge de 15 ans et j'utilise parfois d'autres moyens d'expression comme le modelage et la sculpture.

**- Quand avez-vous commencé à redonner vie aux santons ou divers objets ?**

- Lors de la restauration de l'église de Lacapelle par la municipalité, monsieur Narbonne m'a demandé de participer, j'ai accepté. Cela a été une découverte très enrichissante. La restauration des santons de la crèche de Noël a été pour moi un grand plaisir, leur redonner leur intégrité et leur beauté empreinte de spiritualité, c'est une façon de participer à maintenir une tradition.

**- Vous avez restauré des santons dans plusieurs villages ?**

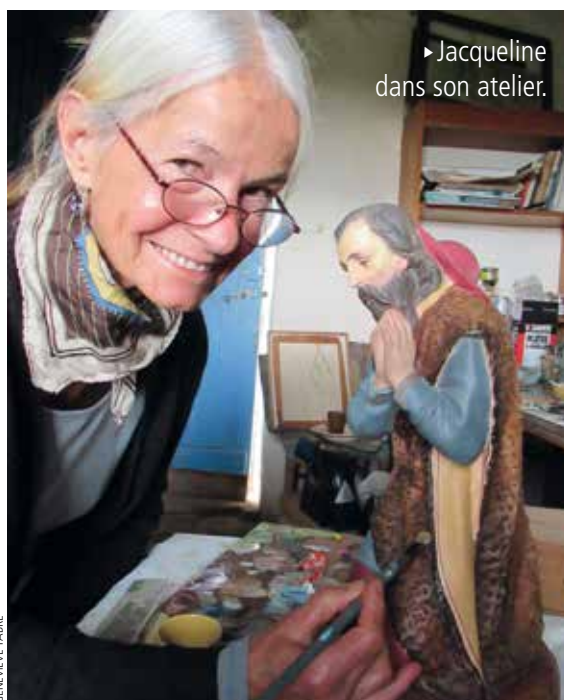
- Oui, à Lacapelle, à Cordes, Mouzieys, Bournazel, Le Riols; j'ai travaillé à la restauration d'une statue de l'église de Laval et ailleurs... par le bouche-à-oreille, des particuliers m'ont fait refaire des statues. Ce sont de beaux santons agréables à restaurer en plâtre ou en argile (en argile ce sont les plus anciens).

**- Qu'est-ce qui vous intéresse en « soignant » ces objets ?**

- Les restaurer c'est maintenir en état un patrimoine, un art, préserver une culture, un lien avec les ancêtres! Compétence et sensibilité sont les clés de la réussite.

**- Il faut connaître les techniques ?**

- Après un travail de décapage minutieux, il faut parfois reconstituer des parties manquantes (main, bras, nez, oreille,



► Jacqueline dans son atelier.

GENEVIÈVE FAIRE

tête...) ou réparer des zones cassées ou fendues. Je termine par la peinture: la peinture des visages, leur expression redonne vie. J'adore travailler le plâtre de modelage, je n'ai pas appris, je cherche, s'il y a difficulté je me documente, mais il faut de la patience, et de l'ingéniosité avec des matériaux simples tels que le plâtre, la filasse, le fil de fer. Le plus difficile que j'ai rencontré a été la restauration d'une croix à Labarthe-Bleys.

**- Que vous apportent ces moments ?**

- Du plaisir par le fait de redonner une belle apparence à ces statues et santons qui racontent une histoire, ouvre à l'imaginaire, à la réflexion. Il faut avoir envie et porter un certain regard sur ces objets de culte. Le culte, c'est aussi le patrimoine et c'est une joie d'arriver à un résultat. C'est chaque fois un challenge! Joyeux Noël!

Témoignage recueilli par Geneviève F.

Noël toute l'année

# C'est s'engager auprès des autres

Allons à la rencontre de Jennifer, 18 ans, étudiante en sciences de l'éducation, qui nous fait partager son engagement auprès des autres en tant que jeune.

## - Peux-tu nous parler de ton engagement auprès des jeunes ?

- J'ai eu une préparation en catéchèse particulière: j'ai fait dans la même année, en 2013, ma première communion et ma profession de foi, l'année suivante ma confirmation. J'ai continué à l'aumônerie. Actuellement, je suis co-animatrice depuis quatre ans auprès des jeunes de l'aumônerie. J'ai aussi passé le BAFA et travaille en centre de loisirs pendant les vacances d'été.

## - As-tu d'autres activités ?

- Oui, je suis membre bénévole à la Protection civile où je fais des formations chaque année. Il s'agit de porter des gestes de premier secours dans différentes situations. Je continue afin d'améliorer mes services, ce sont des interventions tout public, en urgence, souvent avant l'intervention des pompiers. Je participe à d'autres activités ponctuelles: organisation du Pelé-VTT. J'avais envie de faire du soutien scolaire, j'ai trouvé à Toulouse la possibilité d'aider des enfants en difficulté du CE1 à la 3<sup>e</sup>.

## - Ta démarche répond-elle à une sensibilité: aboutissement d'une réflexion ou est-ce un réflexe ?

- Oui il y a beaucoup de sensibilité, c'est

normal d'aider les autres. C'est venu naturellement.

## - As-tu été sollicitée ou c'est grâce à ton vécu ?

- Quand mon père a commencé son bénévolat à l'épicerie sociale, je l'accompagnais. Ma mère est aide à domicile, mes parents sont famille d'accueil l'été pour des enfants du Secours catholique. Il y a un support solidaire dans ma famille tourné vers l'aide. Je me suis demandée comment « j'allais faire ma place » et j'ai pris des engagements suivant les opportunités.

## - En as-tu parlé avec ta famille ?

- Oui, mes parents m'ont prévenue. Au début j'en ai fait qu'à ma tête, maintenant je ralentis, je m'organise. À la Protection civile, nous pouvons choisir les dates. En aumônerie, nous recevons le déroulement de la soirée, nous sommes quinze co-animateurs qui réfléchissons comment nous pourrions nous retrouver.

## - Petite ou grande cause, n'est-ce pas l'espoir d'une société meilleure ?

- Ce n'est pas pour être bien vue mais répondre à un besoin. Aider les enfants répond à leur difficulté. Dans notre



► Jennifer auprès des jeunes du Pélé-VTT.

société, il faut que ça change et que nous soyons moins « attentiste ». Il ne s'agit pas de s'engager pour un statut, nous pouvons faire des choses sans être vus et trouver le temps. C'est comme ça que j'ai trouvé ma place.

## - Des associations s'engagent à offrir des missions aux jeunes, qu'en est-il ?

- Nous entendons beaucoup parler de missions jeunes; si on les adaptait, les jeunes y trouveraient leur place et la motivation. Il faudrait que les associations fassent plus confiance aux jeunes. J'ai vécu cela à la Protection civile, j'ai dû faire ma place car j'étais la plus jeune.

## - N'est-ce pas créer les conditions du respect des autres ?

- Chez les jeunes, il y a la différence entre organiser et commander. C'est compliqué. L'amabilité et l'ouverture sont importantes tout comme le respect. Croire en la jeunesse et la soutenir l'inciteront à s'engager.

## - Nous allons fêter Noël et pour toi ?

- C'est une fête de famille. Nous sommes une famille heureuse. Apporter aux autres, c'est Noël tous les jours et nous nous épanouissons ensemble.

**Dans notre société, il faut que ça change et que nous soyons moins « attentiste ». Il ne s'agit pas de s'engager pour un statut, nous pouvons faire des choses sans être vus et trouver le temps.**

Témoignage recueilli  
par Geneviève F. et Fabienne F.



MARIE-LINE GRECOURT

**1- Messe de rentrée des familles :** La mission pour le Seigneur, c'est tous unis, le 7 octobre à Vieux.

**2- Prière à Dieu**  
Sous le regard de Notre-Dame-du-Rosaire, que le Seigneur vous bénisse et vous envoie !

**3- Baptême**  
Le baptême de Victoire Jean, le 4 novembre à Cahuzac.



FLORENCE CHARCOUCHET



CAMILLE JEAN

# Nouvelles de familles

## Baptêmes

**Paul CABANEL**, le 23 septembre à Cordes.

**Éthan FABRE**, le 14 octobre à Virac.

**Baptiste NEGRE-BARREAU**, le 20 octobre à Cordes.

**Victoire JEAN**, le 4 novembre à Cahuzac.

## Mariages

**Juliette MUSI et Serge ROYER**,

le 8 septembre, à Les Cabannes.

**Iris GIRAL et Arnaud D'ASSONVILLE**,

le 15 septembre, à Cordes.

**Ambre LAUREND et Roland SALLES**,

le 22 septembre, à Vieux.

## Sépultures

**Robert CADARS**, 82 ans, le 1<sup>er</sup> septembre à Cahuzac. Lors de son mariage avec Jacqueline avec qui il a eu deux enfants, il s'est installé comme agriculteur à Cahuzac sur la ferme familiale. C'était un homme travailleur avec une âme de vrai paysan et toujours accueillant. Il s'est occupé pendant plusieurs années, avec beaucoup de dévouement, de son épouse malade. Ses petits-enfants, fiers de leur Papi, ont été sa joie.

**Olivia FABRE**, 23 ans, le 6 septembre à Montels. Olivia, souriante et pleine de vie nous a quittés brutalement, sans prévenir. Sa trop courte vie s'est arrêtée un matin de septembre en se rendant à son travail. Une foule nombreuse, parents, amis, collègues, voisins l'accompagnent, autant de personnes à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'église. Elle repose, désormais dans ce petit cimetière de Montels. Nous garderons le souvenir de sa gentillesse et de sa joie de vivre.

**Maurice MAZIERES**, le 14 septembre à Panens. Agriculteur à Mouziéys-Panens, marié à Huguette décédé en 2010, ils eurent quatre enfants, dix petits enfants et quatre arrière-petits enfants.

**Annie FAVAREL**, 82 ans, le 18 septembre à Milhars. Née en Algérie à Kolea, Annie a épousé Marcel avec qui elle eut une fille Catherine.

**Christiane ROZIERES**, 63 ans, le 22 septembre à Cahuzac. Après avoir vécu à Albi, elle est venue s'installer avec son mari Jean-Pierre dans la maison familiale de Cahuzac. Ils ont eu un fils Romain. Elle aimait beaucoup les enfants et a travaillé dans plusieurs écoles comme ATSEM. Très dynamique, elle était très impliquée dans plusieurs associations du village. Elle était très accueillante et appréciée. Elle s'est battue contre sa maladie avec courage.

**François CERETTA**, 91 ans, le 22 septembre à Andillac. Originaire de Nègrepelisse, il a épousé Michèle avec qui il a travaillé sur l'exploitation familiale. Ils eurent quatre enfants dont une fille décédée à l'âge de 24 ans. Veuf depuis quelques années, il a pu rester à la maison, entouré de sa famille.

**Roger CLUZEAUD**, 85 ans, le 25 septembre à Roussayrolles.

**Bernard LEROUVILLOIS**, 68 ans, le 1<sup>er</sup> octobre à Cahuzac. Venu pour la retraite de sa Normandie natale, s'installer dans le Sud, il avait su avec son épouse s'adapter à la vie du village. Son amour pour la chasse ayant favorisé cette intégration. Actif dans le groupe de chasseurs dont il faisait partie, il était fort apprécié.

**Andrée DELAHAYE**, 93 ans, le 2 octobre à Campes.

**Yves HOGUET**, 84 ans, le 3 octobre à Donnazac. Il était, comme son épouse originaire du Nord de la France. Dans les années 1980, ils ont fait construire à Donnazac où elle tenait la régie et lui était entrepreneur avec un tracto-pelle. Ils ont perdu prématurément deux de leur cinq enfants et Madame est décédée dans les années 2000.

**Francis MANUEL**, 64 ans, le 19 octobre à Cordes. Ancien médecin à Cluny en Bourgogne, il est venu s'installer à Cordes quand la maladie (Alzheimer) a commencé à grignoter ses facultés mentales puis motrices. Il aimait la vie, la musique, l'humour, Saint-François-d'Assise, et comme lui, la nature et les hommes, sans les juger. Il nous aimait nous à sa façon avec son éternel sourire et ses yeux rieurs... Avec la maladie, il nous a appris à communiquer différemment, à voir l'essentiel et à aimer autrement, plus fort.

**Aline GAILLARD**, 73 ans, le 19 octobre à Souel. Née à Sainte-Croix, elle rejoint le village de Souel par son mariage avec Jean en 1968. Elle travaille sur la propriété familiale, et la naissance de sa fille Michèle vient agrandir la famille. À l'heure de la retraite, c'est entourée de sa fille et de ses petits-enfants qu'elle passe des jours heureux. Malheureusement, la maladie et la souffrance sont venues s'immiscer trop tôt dans sa vie tranquille.

**Alice RIGAUD**, 94 ans, le 20 octobre à Vindrac. Mariés en 1946, Albert et Alice se sont installés dans la ferme familiale à Vindrac où ils accueillirent leurs trois enfants. Alice a vaillamment secondé son mari dans les travaux de la ferme et elle affectionnait particulièrement de travailler son jardin. Elle aimait rassembler sa famille autour d'une tablée. Devoir dire adieu en 2010 à son fils Jean-Paul et à son gendre Denis a été une grande peine pour elle. Entourée par sa famille, elle a pu terminer ses jours dans sa maison.

**Yvonne ALBARET**, 90 ans, le 20 octobre à Vieux. Elle est arrivée d'Italie à l'âge de 4 ans avec ses parents. C'était une personne dynamique, battante, très présente dans la vie du village de Vieux où elle habitait depuis plus de soixante-dix ans.

**Frédéric FILIPPI**, 92 ans, le 6 novembre à Vaour. Immigré italien avec ses parents en 1926. Veuf de Lina avec qui il eut deux enfants Gilbert et Sylvette. Agriculteur, mineur puis maçon, c'était un homme serviable et souriant malgré un fort caractère.

**Huberte GUIRAUD**, 93 ans, le 6 novembre à Andillac. Appelée Mimi par tous, elle est arrivée à Andillac dans les années 1960 avec son époux et ses enfants. Elle avait une foi profonde et était le pilier de sa famille. Discrète et douce, elle était appréciée de tous.

**Odette DELMAS**, 94 ans, le 6 novembre à Souel. Née à Souel, elle rencontre Louis pendant la guerre et l'épouse en 1946. Deux enfants, quatre petits-enfants et six arrière-petits-enfants viendront égayer la famille. Très active et volontaire, elle travailla sur la ferme. À la retraite, elle se consacre à son jardin et à sa maison. Des problèmes de santé la conduiront, avec son mari à la maison de retraite. Elle n'aura survécu que quelques mois à Louis, après 72 ans de vie commune.

### Horaires des messes

Centre pastoral Saint-Joseph - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes-sur-Ciel  
Tél. : 05 63 56 00 15 - Mail : centre.pastoral.cordes@wanadoo.fr

|                        |      |                        |                |                          |
|------------------------|------|------------------------|----------------|--------------------------|
| 29-30 décembre         | 18 h | Cordes Centre pastoral | 10 h 30        | Virac                    |
| 5-6 janvier            | 18 h | Vaour                  | 9 h<br>10 h 30 | Campes<br>Cahuzac        |
| 12-13 janvier          | 18 h | Itzac                  | 9 h<br>10 h 30 | Vindrac<br>Noailles      |
| 19-20 janvier          | 18 h | Penne Sainte-Catherine | 10 h 30        | Cahuzac Vœux             |
| 26-27 janvier          | 18 h | Alos                   | 9 h<br>10 h 30 | Sarmazes<br>Milhars      |
| 2-3 février            | 18 h | Roussayrolles          | 9 h<br>10 h 30 | Bournazel<br>Cahuzac     |
| 9-10 février           | 18 h | Cordes Centre pastoral | 9 h<br>10 h 30 | Arzac<br>Virac           |
| 16-17 février          | 18 h | Cordes Saint-Crucifix  | 9 h<br>10 h 30 | Milhavet<br>Cahuzac      |
| 23-24 février          | 18 h | Saint-Michel-de-Vax    | 9 h<br>10 h 30 | Donnazac<br>Vindrac      |
| 2-3 mars               | 18 h | Lacapelle-Ségalar      | 9 h<br>10 h 30 | Cammarc<br>Cahuzac       |
| 9-10 mars              | 18 h | Les Cabannes           | 9 h<br>10 h 30 | Frausseilles<br>Milhars  |
| 16-17 mars             | 18 h | Cordes Centre pastoral | 9 h<br>10 h 30 | Bournazel<br>Cahuzac     |
| 23-24 mars             | 18 h | Penne Sainte-Catherine | 10 h 30        | Virac messe des familles |
| 30-31 mars             | 18 h | Livers-Cazelles        | 10 h 30        | Cahuzac                  |
| 6-7 avril              | 18 h | Cordes Saint-Crucifix  | 10 h 30        | Noailles                 |
| 13-14 avril<br>Rameaux | 18 h | Vaour                  | 10 h 30        | Vieux                    |

## LE CHEMIN DES CRÈCHES

### NOS ÉGLISES S'OUVRENT...

C'est le temps de l'Avent, période où l'on prépare Noël, la naissance du Christ. Dans les églises de notre paroisse Saint-Martin, Cordes-Cahuzac-Vaour, des personnes nettoient et font la crèche avec beaucoup de cœur. Vous pourrez aller les visiter **le 23 et 30 décembre de 14 heures à 17 heures.**

Le chemin des crèches aura lieu **le 22 décembre**, moment de rencontres et d'échanges entre paroissiens et Jean Kamel qui nous explique le sens religieux des tableaux et vitraux des églises.

**Départ du centre pastoral à 13 h 30 pour aller visiter Mouzieys, Labarthe-Bleys, Montrosier et Milhars où Jean Kamel célébrera la messe à 17 h 30, suivie du verre de l'amitié.** Laissons-nous émerveiller par ces lieux proches, que parfois nous ne connaissons pas!

C'est à Vieux que nous nous retrouverons pour la crèche vivante et la veillée de Noël, **le lundi 24 décembre à 21 heures.**



LAURANCE BOHER